

MYRIAM STERNBERG*

ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LA PÊCHE DANS LE MONDE IBÉRIQUE (VIÈME S.-IIIÈME S. AV. J.-C.)

The coastal area between lower Andalusia & Western Languedoc has many facets. The texts clearly mention the importance of fish to the Iberian economy: salsamenta during the 5th century BC; and tunny fishermen.

Iconographic analyses have allowed the measurement of the importance of seafood in the imagery of the Iberians but again we know very little about the methods in which they exploited the sea. This article demonstrates what archeoichthyofauna documents can bring to the overall understanding of questions about the exploitation of resources.

The results of the analyses at two sites of the western Languedoc coast (Montlaures and Salses) which were then under Iberian influence, are given in this paper.

La culture ibérique proprement dite englobe des manifestations culturelles qui s'étendent de la Haute-Andalousie au secteur oriental de la Meseta méridionale et aux régions côtières du sud-est, de l'est et du nord-est de la Péninsule, jusqu'au midi de la France. Que pour ces dernières, les ressources de la mer aient été exploitées semble une évidence, "du moins, [par] ceux qui vivent près des fleuves et au bord de la Méditerranée".¹ Si l'ancrage préhistorique de la pêche n'est plus à démontrer (Juan-Muns, 1985; Juan-Muns *et alii*, 1991; Martzluff, 1987) que sait-on au juste des formes sous lesquelles s'est exercée cette activité dans l'aire culturelle ibérique entre le VIème et le IIIème av. n.-è.?

C'est l'imaginaire des ibères autour de l'élément maritime qui, dans ces dernières années, a le plus retenu l'attention des chercheurs, notamment à travers un répertoire de motifs figurés original où s'exprimerait symboliquement leur identité (Aranegui, 1996; Olmos, 1998). Partant de l'hypothèse que l'aspect aléatoire des conditions de production est sans doute à l'origine de la place qu'occupent les pratiques symboliques et les conduites rituelles dans les sociétés qui exploitent la mer, reste à cerner les modes de production pour établir un lien éventuel entre une réalité économique et des représentations symboliques.

Dans cette optique, il s'agira donc de faire l'état des connaissances actuelles, fussent-elles minimales, sur la production halieutique et sur la configuration du littoral puis de montrer que les approches récentes par l'archéo-ichtyologie peuvent

ouvrir de nouvelles perspectives dans la compréhension du rôle de ce secteur vivrier dans l'économie des ibères.

I. UN VECTEUR DE L'ACTIVITÉ HALIEUTIQUE: LA CONFIGURATION GÉOGRAPHIQUE DES LITTORAUX

L'analyse de l'évolution des littoraux des côtes Est de l'Espagne et Sud-Ouest de la France montre une grande mobilité des zones deltaïques et lagunaires, au cours du temps (Guy, 1973; Dupré, 1987; Marqués et Julià, 1987; Guy, 1990; Ambert, 1998). Cette côte était, semble-t-il, dans l'Antiquité plus irrégulière et plus découpée que le littoral actuel même si les analyses restent ponctuelles et parfois contradictoires. Le principal changement paraît avoir été la diminution de surface des étangs ou lagunes côtières. Retenons donc la présence de lagunes actuellement disparues le long de la côte nord-est de l'Espagne, (Marqués et Julià, 1987), qui pouvaient permettre un pêche abondante comme le souligne le témoignage d'Avienus pour l'antique Callipolis dont "...le vaste circuit de ses maisons enveloppait des deux côtés un étang poissonneux" (Ora Maritima, trad. Berthelot 1934).² L'existence de zones palustres est également attestée, mais leur localisation est parfois controversée. Celle de Naccarare³ est tantôt assimilée à la lagune des Alfaques, au sud de l'actuel delta de l'Ebre (Berthelot, 1934), tantôt à celle de l'Albufera (Schulten, 1922), au sud de Valence, aujourd'hui ultime vestige de ce paysage lagunaire (Garry, 1997). Ces espaces écologiquement très riches (Gourret, 1897; Quignard, 1984),

pouvaient, en tout cas, permettre des rendements importants (Vidal, 1983; Bourquard, 1985), comme l'ont montré les analyses archéo-ichtyologiques effectuées sur le site de Lattes, dans le Golfe du Lion (Sternberg, 1995 et 1999). Ce type d'analyse ouvre des perspectives sur le rôle des différents éco-systèmes aquatiques dans la production halieutique et offre la possibilité de mieux comprendre l'intérêt des populations limithrophes dans l'exploitation de différents éco-systèmes, au cours du temps.

Faute de données archéo-ichtyologiques disponibles en contexte ibérique, il est alors classique d'invoquer pour la Péninsule Ibérique les textes qui font allusion aux produits de la mer provenant de la côte andalouse, appréciés des Grecs: "murènes tartessiennes", salaisons et sauce de poissons commercialisées au V^e s. av. n. è.⁵ "Dans une région où l'influence phénicienne a été essentielle, les Grecs ont pu [effectivement] apporter une technique... au plus tard au V^e siècle avant J.-C. puis transporter un produit qualifié de "tartessien" ou de "gaditans" (Rouillard, 1991, 211-212). D'ailleurs, les amphores du détroit de Gibraltar retrouvées à Corinthe et contenant des restes de thon et de brème de mer (daurades?) attestent l'échange de ces denrées et la fabrique de salaison de Las Redes, montreraient "un cas de bonne entente entre les indigènes turdétans et leur partenaires phéniciens et/ou puniques et grecs" (Rouillard, 1991, 211). Toutes ces mentions ne concernent cependant que la côte sud de la Péninsule Ibérique pour laquelle Strabon compare la richesse tirée des ressources de la mer à celles tirées de l'intérieur.⁶

Un même schéma d'exploitation des ressources halieutiques vaut-il pour l'ensemble des régions côtières qui s'étendent de l'Andalousie au Languedoc Occidental? On constate qu'à l'époque romaine quand nombre de fabriques de salaisons sont implantées le long du détroit de Gibraltar (Etienne-Mayet, dans Sciallano, 1997, 43) et le long du détroit siculo-tunisien (Ben Lazreg *et alii*, 1995) aucune trace de ce type de structure n'est répertoriée entre Rosas et Alicante. Quand Oppien rapporte alors qu'"en premier lieu, dans la mer Ibérienne, [les thons] rencontrent pour ennemis les Ibères, orgueilleux de leur vigueur..." et qu'il décrit la capture de ces poissons,⁷ le terme d'Ibère ne recouvre apparemment une zone géographique qui dépasse la réalité des VI^e-III^e s. av. n. è.

Mais on reste en droit de se demander si les populations protohistoriques de la côte nord-orientale de la Péninsule ibérique ont ignoré ces bancs de poissons qui longent leur côte à des périodes précises de l'année, si elles les ont exploités sous une autre forme, ou si elles ont développé un type de production fondé sur l'exploitation d'autres biocénoses.

II. COMMENT LES IBÈRES, AGRICULTEURS ET ARTISANS, ONT-ILS PU EXPLOITER LES RESSOURCES HALIEUTIQUES?

Le recensement des instruments de pêche atteste bien l'existence de la pêche sur les sites ibériques (Gracia, 1981-1982; Feugère, 1992), mais il est difficile d'en déduire un système de production et, encore plus d'en cerner une évolu-

tion. Des sites côtiers comme Les Toixoneres (Calafell, Tarragone) ont livrés des restes de poissons (Sanmartí et Santacana, 1992), mais la forme de production n'y est pas définie. Pourtant, l'un des intérêts des analyses archéo-ichtyologiques est de montrer que la réalité d'une production locale peut être complexe. C'est à partir de deux exemples périphériques de l'aire culturelle ibérique: Castillo de Doña Blanca (Cadix, Espagne) et Lattes (Hérault, France) que l'on peut examiner l'apport fondamental de ce type de vestiges.

Le site de Castillo de Doña Blanca (Cadix) a donné l'assemblage de restes de poissons le plus diversifié de la Péninsule Ibérique. Les auteurs dénoncent, à juste titre, le peu d'analyses de ce type, alors que les poissons sont de bons indicateurs des paramètres biologiques environnementaux et que l'analyse de leurs restes osseux permet une discussion sur les modèles de distribution et sur les activités de pêche. Les données proviennent d'une zone de rejet repérée dans un sondage de 16m², d'une profondeur de 7 m. L'utilisation du tamisage à l'eau jusqu'à la maille de 1,5 mm a permis de constituer un échantillonnage représentatif de l'ensemble des espèces présentes dans ce dépotoir. Sans entrer dans les détails des contraintes méthodologiques d'étude liées, d'une part aux contextes archéologiques échantillonnés et, d'autre part aux questions d'identifications taxonomiques, signalons simplement que la précision des diagnostics est soumise à l'état de la collection de référence utilisée. Soulignant l'aspect précurseur de leurs analyses, les auteurs insistent sur la nécessité d'établir des bases de données, avant de proposer des explications. Certains faits se profilent cependant: pour chaque période définie, les espèces capturées sont très diversifiées puisque pas moins de 46 taxons ont été identifiés (Roselló et Morales, 1994). Il s'agit principalement d'espèces littorales. Ce sont également des espèces littorales, avec prédominance des sparidés, comme au Castillo de Doña Blanca, qui ont été identifiées dans les niveaux du VIII^e s. av. n. è. du site de Puerto 29 (Huelva, Espagne) (Roselló, 1990). Au Castillo de Doña Blanca, les auteurs notent une quantité plus importante de restes de thons à la fin du VII^e s. av. n. è. par rapport au début du VII^e s. av. n. è. et par rapport au début du VI^e s. av. n. è., phase durant laquelle le nombre d'esturgeons et d'espèces anadromes augmentent. Ils concluent, qu'entre le VIII^e s. et de le VI^e s. les activités de pêche étaient concentrées sur l'exploitation d'espèces littorales et démersales et que la concentration des restes d'espèces pélagiques (thons, notamment) au VII^e s. av. n. è. peut être interprété comme une importation. L'augmentation du nombre d'espèces anadromes traduirait, par ailleurs, un ensablement progressif du littoral environnant (Roselló et Morales, 1994)

La méthode d'analyse adoptée sur le site de Lattes, dans un contexte d'habitat du IV^e s. av. n. è. au I^{er} s. de n. è. a permis de mettre en évidence, dans les niveaux fouillés les plus anciens, l'importance de l'exploitation "*stagnum Latera*" (Sternberg, 1995). En effet, la quinzaine de taxons identifiés au IV^e s. av. n. è. appartient majoritairement à des espèces caractéristiques du milieu lagunaire, et ce faciès

depuis jusqu'au II^e s. av. n. è. Au cours des II^e-I^{er} s. av. n. è. les espèces marines viennent supplanter les espèces lagunaires dans la consommation des habitants de Lattes (Sternberg, 1995). Au IV^e s. av. n. è., la distribution des restes tant entre les espèces qu'entre les différentes zones d'habitat pose, de plus, la question du type de gestion exercée sur le milieu lagunaire, le hasard dans le choix des espèces capturées et dans l'organisation saisonnière de l'activité étant apparemment exclus du mode de capture (Sternberg, 1999).

Entre ces deux points, les sites de Montlaurès (Aude, France) et de Salses (Pyrénées-Orientales, France), ont fourni des données dans la partie nord-orientale de l'aire ibérique. Des observations anciennes sur la pêche ont été faites à Pech Maho (Py, 1979) et à Ensérune (Jannoray, 1955) mais, elles mériteraient d'être reconsidérées dans le cadre de recherches plus systématiques des données archéo-ichthyologiques, pour être intégrées à une analyse comparative.

Le site de Montlaurès se trouve actuellement à l'intérieur des terres, à 5 km au nord-ouest de Narbonne et à 16 km de la mer, sur la rive droite de l'Aude. Au VI^e s. av. n. è., quand le premier groupe humain s'est implanté sur le site, l'Aude formait alors un véritable delta créant une vaste zone marécageuse entre sa tête et le rivage (Guy, 1973). L'un de ses bras, aujourd'hui asséché, passait à proximité de Montlaurès en contournant le site par le nord et offrait au gisement un excellent moyen de communication vers la mer. L'étang de Capestang à l'ouest d'Ensérune, était alors en activité et celui de Bages et Sigean pénétrait sans doute beaucoup plus largement à l'intérieur des terres vers Montlaurès qui se trouvait alors au carrefour d'une importante voie de communication terrestre et d'un fleuve (de Chazelles, 1997). Les échantillons prélevés sur ce site, dans des niveaux d'occupation du VI^e et du V^e s. av. n. è., indiquent une prédominance marquée de l'anguille. La présence quasiment exclusive de cette espèce ubiquiste, peu sensible aux variations de salinité de l'eau, ne permet pas de certitude sur le biotope exploité (Sternberg, 1996, inédit). On la sait cependant dominante dans de nombreuses lagunes actuelles (Bourquard, 1985). En tout cas, sa présence ne contredit pas l'image des marécages environnants, restituée par les analyses morphologiques (Guy, 1987; Ambert, 1998). Le fait notable est qu'elle est prédominante dans les assemblages ichthyofauniques des VI^e et V^e s. av. n. è., constitués, il est vrai sur un échantillonnage insuffisant.⁸ Alors qu'au III^e s. av. n. è., à partir d'un échantillon de restes plus importants, elle se trouve associée à d'autres espèces (Sternberg, à paraître). L'assemblage reflète alors un biotope de type lagunaire.

C'est à partir d'un échantillonnage aléatoire dispersé,⁹ que le même phénomène est cependant observé à Salses (Pyrénées-Orientales, France), dans les vestiges du V^e s. av. n. è. de l'agglomération située en bordure de l'Étang du même nom. Dans les deux phases d'occupation successives de cette agglomération, les restes d'anguilles sont majoritaires (Sternberg 1998, inédit). Par le jeu d'indices calculés, ce site montre une densité de restes plus élevée que celle de

Montlaurès, et même de Lattes, pour des phases qui ne sont cependant pas exactement synchrones.

On note, sur ces deux sites, l'exploitation des rivages environnants, tout comme sur les sites de Castillo de Doña Blanca et de Lattes, mais on n'y retrouve pas la diversité des espèces exploitées. Deux faits qui ressortent des analyses, menées sur ces sites de la côte du Languedoc occidental et du Roussillon, alors dans la sphère économique et culturelle ibérique, méritent alors d'être confirmés dans l'avenir:

– l'importance de l'anguille dans la consommation au VI^e-V^e s. av. n. è.

– l'exploitation exclusive du milieu lagunaire que suggère la présence de cette même espèce, et celles qui lui sont associées.

Par le biais de ces analyses, on constate donc qu'au VI^e-V^e s. av. n. è., les activités halieutiques des populations de Salses et de Montlaurès, ne sont pas tournées vers la haute mer. En revanche, les zones lagunaires, semblent intégrées à l'espace de subsistance, sans que l'on puisse encore en comprendre le mode d'appropriation exact. La question de l'exploitation sélective des espèces se trouve également posée. On ignore encore aujourd'hui les variations possibles de la salinité des eaux, qui influencent le régime biologique et le recrutement de la faune des lagunes, mais on peut affirmer, que ces étendues constituaient à l'Age du fer, un pôle de production non négligeable. Si l'économie des Ibères est définie comme une économie rurale, autosuffisante sur le plan de l'alimentation et de la production artisanale, fondée sur l'agriculture et l'élevage (Mata, 1997), il reste à reconnaître comment le type d'exploitation halieutique exercé sur la bande littorale orientale de l'Espagne, aujourd'hui, encore muette, s'intègre dans ce schéma et à établir les liens entre ces différents secteurs vivriers. On ne peut que souhaiter, qu'une telle recherche se développe dans les années à venir.

NOTES

¹ Poseidonios, apud Athénée 151-152.

² Avienus, *Ora Maritima*, v.518: "... Callipolis illa quae per altam menium Proceritatem et celsam per fastigia Subibat auras, quae laris uasti ambitu Latere ex utroque piscium semper ferax Stagnum impremebat..."

³ Avienus, *Ora Maritima*, v. 492: "Palus per illa naccararum estenditur..."

⁴ Aristophane, *les Grenouilles*, v. 475.

⁵ Eupolis: Kock, I, 186 = Edmonds, I, 186, p.382-383 pour le V^e s. av. n. è.; Antiphane: Kock II, 43 = Edmonds, II, 77, p.198-199.

⁶ Strabon, *Géographie*, III, 2, 7 "...si riche que soit l'intérieur de la Turdétanie... la région côtière peut lui être comparée grâce aux ressources qu'elle tire de la mer."

⁷ Halieutiques III, 625-648, trad. Bourquin 1877, 83-84.

⁸ Cette observation est fondée sur un échantillon de 21 restes déterminés spécifiquement.

⁹ Sur les procédures d'échantillonnage voir: Buxó, 1991 et Py, 1997.

BIBLIOGRAPHIE

- AMBERT, P., 1998: Le cadre géographique et géologique de Narbonne antique. *L'Homme préhistorique et la Mer, Actes du 120^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques*, Aix-en-Provence, 1995, éd. C.T.H.S., 93-106.
- ANDRÉ, J.; AMBERT, P., 1998: L'évolution des paléoenvironnements holocènes de la lagune de Narbonne (Sud de la France). Apport de l'étude pluridisciplinaire du forage Peyriac 2. *L'Homme préhistorique et la Mer, Actes du 120^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques*, Aix-en-Provence, 1995, éd. C.T.H.S., 76-92.
- ARANEGUI, C., 1996: Los platos de peces y el mas allá. *Complutum Extra*, 6 (1), Madrid, 401-414.
- ARCELIN, P., 1986: Activités maritimes des sociétés protohistoriques du midi de la Gaule. *L'exploitation de la Mer. La mer, moyen d'échange et de communication*, VI^{èmes} Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, Octobre 1985, APDCA, Juan-les-Pins, 11-29.
- BEN LAZREG, N.; BONIFAY, M.; DRINE, A.; TROUSSET, P., 1995: Production et commercialisation des Salsamenta de l'Afrique ancienne. *L'Afrique du Nord antique et médiévale, VI^e colloque International C.T.H.S.*, Paris, 103-142.
- BERTHELOT, A., 1934: *Festus Aviénius, Ora Maritima, traduction et commentaires*. Paris.
- BOURQUARD, C., 1985: *Structure et mécanisme de mise en place de maintien et d'évolution des peuplements ichtyques lagunaires du golfe du Lyon*. Thèse de Doctorat, Université des Sciences et Techniques du Languedoc, Montpellier.
- BUXÓ, R., 1991: Échantillonnage et enregistrement des prélèvements. *Lattara*, 4, Lattes, 101-114.
- DE CHAZELLES, C. A., 1997: Montlaurès (Narbonne, Aude), le bilan de six années de fouilles (1989-1994). *Languedoc Occidental protohistorique, Fouilles et recherches récentes*, VI^e-IV^e s. av. J. C., 23-44.
- DUPRÉ, N., 1987: Évolution de la ligne de rivage à l'embouchure de l'Èbre (Espagne). *Déplacements des lignes de rivage en Méditerranée, Colloques internationaux du CNRS*, Paris, 25-33.
- FESTUS AVIENUS: *Ora Maritima*, traduction et commentaires de A. Berthelot, 1934, Paris.
- FEUGÈRE, M., 1992: Les instruments de chasse, de pêche et d'agriculture. *Lattara* 5, Lattes, 139-162.
- GARRY, M., 1997: L'Albufera de Valence, Une communauté de pêcheurs en Espagne. *Le Chasse-Marée*, 104, janv. 1997, 8-23.
- GRACIA, F., 1981-1982: Ordenación tipológica del instrumental de pesca en Bronce Ibero-Romano. *Pyrenae*, 17-18, Barcelona, 315-328.
- GOURRET, P., 1894: *Les pêcheries et les poissons de la Méditerranée*. Paris.
- GOURRET, P., 1897: *Les étangs saumâtres du midi de la France et leurs pêcheries*. Annales du Musée d'Histoire Naturelle de Marseille, zoologie, tome V.
- GUY, M., 1973: Le cadre géographique et géologique de Montlaurès. *Narbonne, archéologie et histoire, XLV Congrès de la Fédération Historique de Languedoc méditerranéen et du Roussillon* (Narbonne 1972), Montpellier, 27-34.
- GUY, M., 1987: Chronologie relative et explications des formes d'anciens rivages d'après leurs images aériennes. *Colloques Internationaux C.N.R.S.*, Paris, 45-56.
- GUY, M., 1990: L'évolution du rivage narbonnais. *Narbonne et la mer. De l'Antiquité à nos jours, Catalogue de l'exposition*, Narbonne, 16-19.
- JANNORAY, J., 1955: *Ensérune. Contribution à l'étude des civilisations pré-romaines de la Gaule méridionale*. B.E.F.A.R., 181, Paris.
- JUAN-MUNS, N., 1985: La ictiofauna dels jaciments arqueològics catalans. *Cypselà*, V, Girona, 21-33.
- JUAN-MUNS, N.; RODRIGO, M. J.; RODRÍGUEZ-SANTANA, C. G., 1991: La ictiofauna de los yacimientos arqueológicos. Sus posibilidades en la reconstrucción paleoecológica y de interpretación paleoeconómica. *Arqueología*, Madrid, 83-99.
- MARQUÉS, M. A.; JULIÀ, R., 1987: Données sur l'évolution du littoral dans le Nord-Est de l'Espagne. *Déplacements des lignes de rivage en Méditerranée, Colloques internationaux du CNRS*, Paris, 15-23.
- MARTZLUFF, M., 1987: La Cova de l'Esperit: bilan des dernières recherches et nouveaux apports sur le Mésolithique et le Néolithique des Pyrénées-Orientales. *Etudes Roussillonnaises offertes à Pierre Ponsich*, Perpignan, Le Publicateur, 99-113.
- MATA, C., 1997: Les activités de production dans le monde ibérique. *Les Ibères, Catalogue d'Exposition*, Paris, 95-101.
- OLMOS, R., 1998: Naturaleza y poder en la imagen ibérica. *Los Iberos. Principes de Occidente. Estructuras de poder en la sociedad Ibérica, Actas del Congreso Internacional*, Barcelone, 148-157.
- OPPIEN, *Halieutiques*, traduction E. J. Bourquin, 1877, impr. A. Ponsset et P. Brodard, Coulomiers.
- PLAYÀ-GUIRADO, R. M., 1998: Exploitation des domaines marins par les Ibères de la côte catalane (VI^e-II^e av. J.-C.). Un bref état de la question. *L'Homme préhistorique et la Mer, Actes du 120^e Congrès National des Sociétés Historiques et Scientifiques*, Aix-en-Provence, 1995, éd. C.T.H.S., 395-406.
- PY, M., 1979: Agriculture et artisanat: l'essor économique du III^e au I^{er} av. J. C. *Les dossiers de l'archéologie*, 35, juin, Paris, 86-98.
- PY, M., 1997: Gestion et enregistrement des prélèvements. *Lattara*, 10, Lattes.
- QUIGNARD, J. P., 1984: Aménagements des pêches dans les lagunes côtières. *Etudes et Revues*, 61 (1), 1-38.
- ROSELLÓ, E., 1990: Puerto 29 (Huelva): La Ictiofauna. *Huelva Arqueológica* XII, Huelva, 143-163.
- ROSELLÓ, E.; MORALES, A., 1994: *Castillo de Doña Blanca, Archaeo-environmental investigations in the Bay of Cadiz, Spain (750-500 B.-C.)*. B.A.R International Series, 593, Oxford.
- ROUILLARD, P., 1991: *Les grecs et la péninsule ibérique du VIII^e au IV^e s. av. J. C.* Paris.
- SANMARTÍ, J.; SANTACANA, J., 1992: *El poblat ibèric d'Alorda Park, Calafell, Baix Penedès, campanyes, 1983-1988*. Barcelone.
- SCHULTEN, A., 1922: *Fontes Hispaniae Antiquae I. Avenion Ora Maritima*, Barcelone.
- SCIALLANO, M., 1997: *Poissons de l'Antiquité*. Catalogue de l'exposition, Istres.
- STERNBERG, M., 1995: La pêche à Lattes dans l'Antiquité. *Lattara*, 8, Lattes.
- STERNBERG, M., 1996 (inédit), Apport de l'analyse de l'ichtyofaune: le cas de l'anguille. *Autour de Lattes (Hérault): évolution d'un territoire à l'interface des milieux marins et terrestres du Néolithique au Moyen-Age*, Rapport du programme CNRS "Paysage: évolution et dynamique", février 1996 (inédit).
- STERNBERG, M., 1998 (inédit): L'exploitation des ressources aquatiques. *Le Port (Salses-le-Château, 66). Fouille programmée, 1996-1998*, Rapport triennal, décembre 1998, inédit, 82-84.
- STERNBERG, M., 1999: Les caractéristiques de la pêche à Lattes au IV^e s. av. n. è. *Lattara*, 12, Lattes, 589-608.
- STERNBERG, M., à paraître: Élevage, chasse, pêche et cueillette des coquillages. Rôles respectifs et signification. *La vie quotidienne des Elézyques à Montlaurès de la fin du VI^e s. au milieu du I^{er} s. av. n. è.*

ÉTAT DES CONNAISSANCES SUR LA PÊCHE DANS LE MONDE IBÉRIQUE (VIÈME S.-IIIÈME S. AV. J. C.)

STRABON, *Géographie*, Livres III-IV, traduction et commentaires F. Lassere, 1966, Paris.

VIDAL, J. J., 1983: Les zones palustres du Languedoc méditerranéen, essai de définition; approche méthodologique. *Les zones palus-*

tres et le littoral méditerranéen de Marseille aux Pyrénées. Actes du LVIIe Congrès de la Fédération Historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon et du XXXe Congrès de la Fédération historique de Provence, Montpellier, 7-23.